



# T Ê K O Ş E R



Union des Travailleurs et Etudiants Kurdes en

Belgique

B I L A N

1983

TABLE DES MATIERES

NOTRE BUT..... P. 3  
POURQUOI CE BULLETIN ? ..... P. 3  
BILAN DE NOS ACTIVITES EN 1983..... P. 4  
selon trois axes :  
A. Activités socio-culturelles..... P. 4  
B. Collaboration avec les organisations :  
Kurdes..... P. 5  
Turques et Belges (autour des problèmes  
de la Turquie)..... P. 6  
Belgo-Immigrées..... P. 7  
C. Information par des écrits et par des  
interviews dans les médias audio-  
visuels..... P. 9  
LISTE DE DOCUMENTATION..... P.10  
ANNEXE 1 : Communiqué de presse du 1/6/83 P.16  
ANNEXE 2 : Communiqué de presse du 18/7/83P.19  
ANNEXE 3 : Article extrait du MRAX-INFO.. P.20  
"Génocide au Kurdistan"  
ANNEXE 4 : Article extrait de la revue  
Objectif Immigré..... P.22  
"Le Kurdistan : hier et aujourd'  
hui"

TEKOŞER: Union des Travailleurs et Etudiants  
Kurdes en Belgique.

Editeur responsable : M.Nezih Yalçin

Adresse: Têkoşer - B.P. 33 1730 ZELLIK  
- 19, rue Traversière  
1030 BRUXELLES

Tél: 02/218 68 09.

N° de compte en banque : Têkoşer 426-3144071-85  
Kredietbank - Belgique



▶ Si vous cherchez de la documentation sur le Kurdistan,  
nous sommes à votre disposition.



# NOTRE BUT

Têkoşer, (en Kurde : le Militant l'Union des Travailleurs et Etudiants Kurdes en Belgique) est une organisation progressiste, fondée à la fin de 1978. Elle est indépendante de tout parti politique kurde ou autre.

Depuis sa création, son but est double : d'une part, aider les Kurdes vivant en Belgique à s'insérer le mieux possible dans la société belge, et d'autre part, informer et sensibiliser le public belge et étranger au problème kurde, très complexe et épineux, et lui faire connaître l'histoire et la culture kurde, méconnues en Europe.

Afin d'atteindre ce double but, nous essayons, dans les limites de nos moyens financiers et humains, de développer notre action, principalement selon trois axes :

- A) activités socio-culturelles
- B) collaboration avec les organisations kurdes, turques, belges et immigrées
- C) information par des écrits et par des interviews dans les médias audio-visuels.

Tâche difficile et de très longue haleine. Car, outre nos problèmes financiers, nous nous heurtons à une difficulté majeure : percer le mur de silence autour du problème kurde. Alors que les mass-médias abondent quotidiennement sur certains événements en Pologne, au Liban, sur le problème palestinien et de l'Amérique Latine, ils passent sous silence le bombardement quotidien des villages kurdes et l'écrasement de tout un peuple sous la botte fasciste. Malgré la quasi ignorance par le grand public de ce problème, l'action de sensibilisation que nous menons, en milieu kurde, belge et immigré a apporté ses modestes

fruits. De plus en plus, des sympathisants nous posent des questions, se renseignent, se documentent et parlent du problème autour d'eux.

Quant aux Kurdes vivant en Belgique avec tant de difficultés, privés dans leur pays des droits les plus élémentaires, même celui de lire et d'écrire dans leur propre langue, eux aussi ont besoin de sensibilisation et d'information. Comme tous les immigrés, ils demandent un soutien ferme, jusqu'au moment où ils pourront choisir librement leur voie.

# POURQUOI CE BULLETIN

Ce petit bulletin résumant nos activités de 1983 se veut un moyen modeste de communication avec nos amis et sympathisants non Kurdes.

Nos moyens financiers ne nous permettant pas d'éditer une revue en français et en néerlandais, en plus de celle éditée en langues kurde et turque, nous nous contentons, pour le moment, de ce bilan.

Nous espérons pouvoir publier, dans l'avenir, plus de documents dans ces deux langues et rappellerons à nos lecteurs que dans le passé nous avons édité deux brochures sur l'histoire kurde : "Kurdistan, bref aperçu de l'Histoire" (français et néerlandais) et sur la vie économique et culturelle au Kurdistan : "Kurdistan, quelques notes sur la vie économique et culturelle" (français), disponibles à notre bibliothèque et citées dans la liste de documentation annexée à ce bulletin. Nous avons également contribué à la rédaction de deux dossiers spéciaux sur les Kurdes, de Vivant Univers N° 322 et d'Itéco : "Le cas du peuple kurde".

# BILAN DE NOS ACTIVITES EN 1983

selon 3 axes

## A) Activites socio-culturelles

Grâce à trois permanents C.S.T. (une belge et deux kurdes, un homme et une femme), notre local, situé au 19, rue Traversière - 1030 Bruxelles, Tel. 218.68.09, fonctionne à temps plein, tous les jours.

### Programme des activités :

Service social :  
tous les jours, de 13h30 à 16h30.

Cours de français :  
matin : Lundi, Mercredi, Vendredi, de 10h à 12h.

soir : Mardi et Vendredi de 17h à 19h.

Cours de néerlandais :  
Nous n'avons pas encore de candidats.

Cours de kurde :  
langue, histoire, culture, ...  
Jeudi de 18h à 20h.

Activités pour les femmes :  
information sur la santé, couture, cours de français, ...  
Mardi de 10h à 11h.

Activités pour enfants :  
école de devoirs, activités socio-culturelles, danses, ...  
Mercredi de 14h à 18h.

Centre de documentation :  
livres et brochures en différentes langues, disques, cassettes... (Voir liste)

Groupe folklorique de chants et de danses kurdes :  
composé de 10 personnes et à la disposition des organisations lors des fêtes.

NOTRE CONGRES  
-----

Il a eu lieu le 22 janvier 1983: analyse et critique de nos activités de 1982; planification de l'action pour 1983.

NEWROZ  
-----

Newroz signifie le nouveau jour. C'est le Nouvel An kurde.

Les Kurdes et les peuples iraniens le célèbrent le 21 mars depuis des millénaires.

Cette fête a une double signification : - elle symbolise le début du printemps, de la vie, de la joie;

- elle représente également une très ancienne tradition, basée sur une légende : il y a des millénaires, le despote Dehak fût renversé et tué par le forgeron Kawa. Le peuple le suivit sur la montagne et y dansa autour d'un grand feu. Dans l'ancienne religion des Kurdes, le Zoroastrisme, le feu symbolise la victoire des forces du Bien sur celles du Mal.

Newroz est considéré comme une fête nationale car la légende de Kawa représente la lutte du peuple kurde, depuis des siècles, contre ses oppresseurs. Pour cela, cette fête est souvent interdite par les autorités, au Kurdistan. Elle est donc souvent célébrée clandestinement.

A Bruxelles, nous l'avons organisé le 26 mars 1983.

Nous y avons présenté cinq petits sketches, des danses, un stand de livres et un buffet kurde. En outre, le chanteur Temo et la chanteuse Zeyno, égayèrent la soirée. Un chanteur arménien de l'Union Populaire arménienne et un groupe musical italien : Collectiva Pulcinella, marquèrent leur solidarité active.

Stands : à part le nôtre, il y eut les stands de deux organisations kurdes : l'Union des Travailleurs et Etudiants du Kurdistan en France et l'Institut Kurde de Paris, deux stands turques : Union pour la Démocratie

en Turquie et Comité de Soutien au Périodique Gerçek, ainsi qu'un stand chilien.

Messages de solidarité :

- A l'ouverture : Président du Sénat, E. Leemans
- Union des Travailleurs et Etudiants Kurdes en France.
- KOMKAR (kurde : Allemagne Fédérale)
- AKSA (kurde : Berlin)
- Union des Kurdes de Syrie (Bonn : All. Fédérale)
- Info-Turk
- Comité de soutien du périodique Gerçek
- Union pour la Démocratie en Turquie
- Union Populaire Arménienne
- Comité Belge pour la Défense des Droits de l'Homme en Turquie
- M.R.A.X. (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie)
- Objectif 82 (regroupement d'une centaine d'organisations, belges et immigrées, pour la défense des droits juridiques des immigrés).
- Union Belge des Juristes Démocrates.
- Jeunesse Communiste
- Comité Rom (Tzigane).



## **B) Collaboration avec les organisations :**

### **KURDES**

12 et 13 janvier :

participation au Congrès de l'Union des Travailleurs et Etudiants du Kurdistan en France, à Paris.

24 février :

participation à l'inauguration de l'Institut Kurde, à Paris.

27 février :

soirée culturelle de l'Institut Kurde de Paris : participation par un stand de livres et des danses folkloriques kurdes.

11 mars :

Newroz, Nouvel An Kurde, organisé par des Etudiants du Kurdistan d'Irak à Louvain : stand et danses.

12 mars :

Newroz à Cologne, en Allemagne Fédérale, organisé par l'organisation kurde KOMKAR : message de solidarité et stand.

2 avril :

Newroz des organisations KKDK

et Malên Gelê Kurd, à Cologne en Allemagne Fédérale : message et stand.

14 et 15 mai :

congrès de KOMKAR, à Francfort : message

14 mai :

soirée de KOÇ-KAK, à Duisburg : message et stand.

30 mai :

communiqué de presse, concernant l'invasion de l'armée turque au Kurdistan d'Irak, signé par trois organisations kurdes et soutenu par 25 organisations belges et immigrées (voir annexe 1).

4 juin :

protestation devant l'Ambassade de Turquie à Bruxelles, organisée par les trois organisations kurdes citées : de nombreux sympathisants turcs, belges, arméniens...étaient présents. Les deux parlementaires : J.E. Humblet, sénateur R.P.W. et

Willy Kuypers, député V.U., manifestèrent leur soutien par leur présence.

10 août :

deux messages de solidarité à AKSA et à l'Union des Jeunes du Kurdistan en Europe, à Berlin, à l'occasion de leur congrès.

17 et 20 août :

congrès d'AKSA, en Allemagne Fédérale : message.

## **TURQUES ET BELGES**

### **autour des problèmes de la turquie**



24 janvier :

conférence de presse du Comité Belge pour la Défense des Droits de l'Homme en Turquie et de la Ligue Belge des Droits de l'Homme, concernant la nouvelle "constitution" en Turquie. Les Organisateurs expliquèrent clairement la situation en Turquie, dénoncèrent la fausse "constitution" dont le but est de jeter la poudre aux yeux et dissimuler la violation des droits de l'homme, les tortures et les condamnations à mort. Pierre Galand président du C.N.A.P.D., qui revenait d'un voyage dans quelques villages kurdes, donna une idée très nette de l'oppression de la population qui, d'après lui, dépasse celle en Amérique Latine : déportation des populations, situation de non-vie...

18 juillet :

communiqué de presse, concernant le meurtre d'un diplomate turc à Bruxelles, le 14 juillet 1983 (voir annexe 2).

13 août :

conférence de presse des grévistes de la faim de Turquie, pour soutenir les prisonniers faisant la grève de la faim dans les prisons turques. Nous y avons attiré l'attention du public au fait que les trois prisons de Diyarbakir, Erzurum et Elazig, sont situées au Kurdistan de Turquie et que les conditions de détention y sont beaucoup plus dures que dans les autres, vu la répression particulière sur le peuple kurde.

13 août :

réunion avec différentes organisations turques afin de préparer une protestation devant l'Ambas-

sade de Turquie à Bruxelles, le 10 septembre 1983, à l'occasion du 3ème anniversaire de la junte fasciste turque qui a pris le pouvoir le 12 septembre 1980. A partir de cette date, les réunions de préparation furent hebdomadaires.

13 août :

visite de soutien aux 40 camionneurs turcs et kurdes, en grève à ST-Nicolas, depuis plus d'un mois et demi, victimes de l'escroquerie d'une société turco-hollandaise. Le Centre Culturel de Turquie s'occupe de l'obtention de leurs droits.

10 septembre :

protestation devant l'Ambassade de Turquie, avec plusieurs organisations turques : Devrimci İşçi, DIB-BK, Partizan. Nous étions soutenus par : BTIB, H.K., et Ileri.

Des sympathisants belges, grecs et autres étaient aussi présents.

22 septembre :

réunion avec les organisations turques afin de préparer la participation commune à la grande manifestation anti-missile du 23 octobre, et de la protestation devant l'Ambassade de Turquie, le 5 novembre contre les élections truquées en Turquie le 6 novembre.

Depuis lors, des réunions hebdomadaires eurent lieu pour préparer ces deux manifestations.

24 septembre :

soirée de Devrimci İşçi à Liège. Nous y avons participé par un stand.

15 octobre :

séminaire de Devrimci İşçi à

Zolder, sur la situation en Turquie : nous y avons discuté le problème kurde et son rapport avec l'ensemble des problèmes en Turquie.

3 novembre :

conférence de presse du Comité Belge pour la Défense des Droits de l'Homme en Turquie à propos des élections truquées du 6 novembre, en Turquie.

Plusieurs personnalités ont pris la parole pour expliquer les différents volets de la situation: Monsieur Vermeylen (Président du Comité et Ministre d'Etat), le Pr. Rigaux, A. Carton (Economiste, C.S.C.), Madame Van Hemeldonck (Parlementaire Européenne S.P.), J.F. Faur (Amnesty International), un représentant du C.I.S.L., TOP Yucel (représentant du DISK en Belgique), Pierre Galand (Président du C.N.A.P.D.), J.L. Stalport (F.G.T.B.).

Le Pr. Rigaux, le représentant d'Amnesty International et P. Galand n'ont pas oublié de souligner la répression particulière exercée sur le peuple kurde.

5 novembre :

protestation devant l'Ambassade de Turquie, avec les organisations turques : DIB-BK, UTTB, Gerçek, soutenue par : Partizan et Devrimçi. Sur place, nous avons reçu le soutien des organisations suivantes :

- Yücel TOP, représentant en Belgique l'organisation syndicale de Turquie, DISK
- MIR (Mouvement International contre l'Armement)
- M.R.A.X.
- Objectif 82
- Le Parti Communiste Grec
- Les Amis de Cuba
- Les Amis du Peuple Kurde
- Comité Belge pour la Défense des Droits de l'Homme en Turquie.

5 novembre :

soirée de soutien aux 40 camionneurs en grève à St-Nicolas : danses et chants kurdes.

15 novembre :

conférence de presse du CREDI (Comité Européen pour la Défense des Réfugiés et Immigrés) qui avait envoyé une délégation européenne en Turquie pour assister au procès des accusés de la ville de Fatsa. Les organisateurs ont raconté les tracasseries qu'ils ont subies de la

part des autorités turques et les raisons pour lesquelles ils n'ont pu assister au dit procès, ni entrer en contact avec la population.

Nous avons saisi cette occasion pour expliquer qu'il est encore plus difficile de pénétrer au Kurdistan de Turquie. Heureusement que la délégation était au courant de tout cela. Elle a d'ailleurs annoncé qu'aucun journaliste étranger ne recevait l'autorisation de s'y rendre, et que le CREDI essaierait dans l'avenir cette difficile expérience.

## **BELGO-IMMIGREES**

- Réunions mensuelles, très importantes, de la Coordination Nationale, dont nous sommes membres et qui regroupe plus de 150 organisations belges et immigrées et qui lutte contre le projet de loi Gol qui porte atteinte aux droits fondamentaux des immigrés.
- Réunions d'objectif 82, dont nous sommes membres.
- Réunions mensuelles de la Commission Française de la Culture pour l'élaboration de deux dossiers sur le Racisme et la deuxième génération.
- Réunions du Conseil Consultatif des Immigrés de St-Josse.

15 février :

conférence de presse de la Coordination, contre la non-inscription des immigrés dans les communes de Bruxelles.

19 février :

soirée organisée par l'Union du Quartier à St-Josse : nous y avons participé par des chants kurdes.

25 mars :

fête tunisienne de "El-Tarik El-Jadid" : stand.

25 mars :

grand meeting de la Coordination à la salle de la Madeleine, avec la participation des deux syndicats, FGTB et CSC, contre les non-inscriptions et l'ensemble de la politique gouvernementale concernant les immigrés.



22 avril :  
anniversaire du parti chilien d'Allende. Notre représentant y a apporté un message de solidarité.

23 avril :  
manifestation anti-missiles à Florennes : plus de 10 000 personnes.  
A part la participation à la marche, nous avons tenu un stand sous l'une des nombreuses tentes.

30 avril :  
fête du 1er Mai, de la revue de la Gauche : stand.

1 mai :  
manifestation du 1er Mai, avec le Parti communiste belge et participation à la soirée par un stand et des danses folkloriques kurdes.

2 Mai :  
soirée d'information sur le problème kurde, organisée par We-reld-Winkel. Un de nos membres était invité à présenter le sujet et répondre aux questions.

8 mai :  
grande manifestation de la Coordination contre la politique gouvernementale concernant les immigrés : 15 000 participants.

16 mai :  
réunion du VOCOM, organisation flamande dont nous sommes membres et qui coordonne les actions menées pour les immigrés, par les organisations néerlandophones.

28 mai :  
congrès du VOCOM.

27 août :  
fête de la revue flamande VREDE, à Ostende : brève explication du problème kurde, stand, chants et danses kurdes.

29 août :  
conférence de presse organisée par un front démocratique pakistanais pour dénoncer la répression sanglante au Pakistan.

16 septembre :  
grande soirée chilienne, organisée par le CEAL, à l'occasion du 10ème anniversaire du régime sanguinaire de Pinochet : l'épouse d'Allende, Pierre Galand et d'autres personnalités ont pris la parole devant environ 5 000 personnes. Le groupe de chants chiliens, Inti-Illymani, la chanteuse grecque, Maria Faranturi et le chanteur turc, Zülfü Livanelli, ont eu un succès extraordinaire. Notre stand d'information a attiré un grand nombre de personnes.

17 et 18 septembre :  
fête du Drapeau Rouge : stand et danses kurdes.

24 septembre :  
soirée du Parti communiste Uruguayen à Bruxelles : notre représentant y a apporté notre message de solidarité.

4 octobre :  
séminaire du VOCOM sur l'immigration. Deux de nos membres y ont participé.

23 octobre :  
manifestation anti-missiles avec les organisations turques : Gerçek, DIB-BK, BTIB. Un grand succès : 400 000 participants.

26 octobre :  
conférence de presse du MRAX, de la Ligue Belge des Droits de l'Homme et du VOCOM, pour présenter leur dossier préparé à l'occasion de la décennie de la journée internationale contre le racisme, organisée par l'ONU. Ce dossier a été présenté à l'O.N.U., à Genève, au mois de juin dernier.

5 novembre :  
festival des immigrés à Anvers : stand.

7 novembre :  
inauguration de l'association Philoxène dont le but est d'ai-

der les Chrétiens venant de Turquie et ayant subi une discrimination religieuse. Nous y avons expliqué les raisons de cette oppression, vu que la plupart de ces chrétiens, araméens et arméniens, vivent au Kurdistan de Truquie.

16 novembre : grève de la faim des Etudiants del'Université de Louvain-la-Neuve; pour protester contre le projet de loi Gol. Nous leur avons rendu visite et leur avons envoyé un message de solidarité.

26 novembre : meeting important des Etudiants de L.L.Neuve : une formidable ambiance de solidarité. Nous y avons annoncé notre soutien total et avons présenté quelques chants kurdes.

6 décembre : manifestation estudiantine contre le projet de Loi Gol.

9 décembre : soirée de solidarité avec les grévistes de la faim de l'U.L.B. pour le même but : message de solidarité et chants kurdes.

29 décembre : toujours dans le même but, et dans le cadre de la lutte estudiantine contre le projet GOL, l'école sociale E.O.S. a organisé une marche aux flambeaux et une soirée de solidarité au club Garcia Lorca : message et chants.

## ***C) information par des écrits et par des interviews dans les médias audio-visuels***

a) Revue trimestrielle "TEKOŞER", en kurde et turc. Elle contient, généralement, des articles sur la langue, l'histoire, la littérature, l'actualité kurdes. En outre, dans chaque numéro, nous tenons à informer nos lecteurs sur l'actualité belge, surtout en ce qui concerne l'immigration. Enfin, nous y donnons un résumé de nos activités effectuées au cours du trimestre.

b) Articles :

- Deux articles, en français,



sur le problème kurde, dans la revue "Equipes Populaires", N° 8 et 9.

- Article sur l'invasion de l'armée turque au Kurdistan d'Irak, dans les revues de :
  - Solidarité Socialiste (en néerlandais)
  - Jeunes Socio-Chrétiens, N°3 (en français)
  - M.R.A.X., N° de juin 83 (en français) (voir annexe3)
  - Article "Le Kurdistan, Hier et aujourd'hui", dans Objectif Immigré, revue de Service Civil International, N° 52 (en français) (voir annexe4)

c) Interviews à la radio :

31 mai :

À propos de l'invasion de l'armée turque au Kurdistan d'Irak, deux de nos membres furent interviewés, en turc et en français, par la radio libre "Micro-Climat", et interrogé par certains auditeurs.

1 juin :

la RTBF-Liège, programme turc, commenta largement le même événement et termina l'émission par une chanson du célèbre chanteur kurde, Şivan.

2 juin :

un de nos membres fut interviewé à la RTBF, au journal parlé de 13h., à propos des mêmes événements.

3 juin :

la RTBF, dans son dernier J.P. annonça les mêmes événements, ainsi que notre manifestation du lendemain devant l'Ambassade de Turquie.

# LISTE DE DOCUMENTATION DOCUMENTATIELIJST

EN FRANCAIS

Publications de TEKÖŞER :

- "Kurdistan"  
Bref aperçu de l'Histoire.  
Tekoşer  
Bruxelles fév. 1980.
- "Kuridstan"  
Quelques notes sur la vie  
économique et culturelle.  
Tekoşer  
Bruxelles oct. 1979.
- Collaboration à la redac-  
tion d'un article dans la  
revue "VIVANT UNIVERS"  
N° 322 juillet-août 1979  
"Les Kurdes"

Autres publications :

Livres :

- "Les Kurdes et le Kurdistan"  
G. Chaliand, A.R. Ghassemlou  
Kendal, M. Nazdar, A. Roosevelt  
Jr, I.C. Vanly.  
Editions Maspero Paris 1981.
- "Le Mouvement national kurde"  
Chris Kutschera  
Editions Flammarion Paris 1979.
- "Les Kurdes"  
Basile Nikitine.  
Editions d'Aujourd'hui  
Paris 1956.
- "Le Kurdistan Irakien, Entité  
Nationale"  
Etude de la révolution de 1961  
Ismet Cheriff Vanly.  
Editions de la Baconnière  
Neuchâtel 1970
- "Le Problème Kurde"  
Essai sociologique et historique  
Joyce Blau  
Bruxelles 1963.
- "Ma vie de Kurde, ou le cri du  
Peuple Kurde"  
Noureddine Zaza.  
Editions P.M. Favre  
Lausanne 1982.
- "Langue Kurde" (Français-Kurde)  
Kamuran Bedir-Khan.  
Elements de grammaire extraits  
des cours donnés à l'Ecole Na-  
tionale des Langues Orientales  
Vivantes.  
Paris 1979.
- "Grammaire Kurde"  
Emir Djeladet Bedir Khan et  
Roger Lescot.  
Librairie d'Amérique et d'Orient  
Paris 1980.
- "Le Kurde sans peine"  
Kamuran Bedir-Khan  
Paris 1965.
- "Manuel de Kurde"  
Joyce Blau  
Institut d'etudes iraniennes  
de l'Université de la Sorbon-  
ne Nouvelle).  
Librairie C. Klincksieck  
Paris 1980.
- "Le Kurde de Amaduja et de  
Djabal Sindjar"  
Joyce Blau  
Institut d'études iraniennes  
de l'Université de la Sorbon-  
ne Nouvelle).  
Librairie C. Klincksieck  
Paris 1975.
- "Anthologie de la Poésie po-  
pulaire Kurde"  
G. Chaliand.  
Editions Stock Plus  
France 1980.
- "Les champs de Yuréghir"  
Yilmaz Güney  
Editions J.Cl. Lattès  
Paris 1983.
- "Le Calvaire du Kurdistan"  
Emir Kamuran A. Bedir-Khan.  
Editions St Germain des prés  
Paris .
- "Contes et Poèmes Kurdes"  
Noureddine Zaza  
Italie 1974.

Revue :

- Bulletin de liaison et d'information de l'Institut Kurde de Paris.  
N° 1-2-3 1983.

Articles concernant les Kurdes :

- OBJECTIF IMMIGRES N°52 sept-oct 1983.  
Commission Européenne immigrés  
Service Civil International  
"Le Kurdistan hier et aujourd'hui". P. 2 à P. 10.
- L'ENJEU N°3 juillet 1983  
revue des jeunes Socio-Chrétiens.  
"Le génocide au Kurdistan"  
P.16 et 17.
- MRAX-INFORMATION juin 1983  
Mouvement contre le Racisme,  
l'Antisémitisme et la Xénophobie.  
"Génocide au Kurdistan".
- Revue des Equipes Populaires  
N° 8 et 9.

Brochures :

- "Le cas du Peuple Kurde"  
Dossiers du C.I.D.- Iteco 1980.
- "Le génocide culturel des Kurdes en Turquie"  
Paris 1981.
- "Le terrorisme d'Etat en Turquie"  
Paris 1982.
- "Déclaration du Front Unitaire National Démocratique du Kurdistan" (U.D.G.)  
Editions Komkar  
Francfort juillet 1980.
- "Un an de dictature militaire fasciste en Turquie"  
Bulletins d'Info-Turk.  
Bruxelles sept. 1980.
- "La Liberté de pensée, à la militaire"  
Bulletins d'Inf-Turk  
Bruxelles déc. 1981.
- "Démocratie militariste en Turquie"  
Bulletins Info-Turk  
Bruxelles oct. 1983.

- "La persécution du Peuple Kurde en Turquie".  
Union des Travailleurs et des Etudiants du Kurdistan en France.  
1979.
- "La persécution du Peuple Kurde en Iran"  
Union des Travailleurs et des Etudiants du Kurdistan en France.  
1979.
- "La persécution du Peuple Kurde en Irak"  
Union des Travailleurs et des Etudiants du Kurdistan en France.
- "Les Kurdes en Iran"  
Groupement pour les Droits des Minorités.  
Paris 1979.

P.S.: Dans les années précédentes, nous avons également écrit différents articles dans des revues et journaux.

EN NEERLANDAIS

Publicaties van Tekoşer :

- "Koerdistan"  
Beknopt overzicht van de geschiedenis.  
Tekoşer  
Bruxelles Mei 1979.
- "Koerdisch-Nederlands"  
voor Koerden en Nederlandstaligen.  
Tekoşer  
Bruxelles 1979.

Andere publicaties :

Brochures :

- "Een jaar fascistische militaire dictatuur in Turkijë"  
Bulletin Info-Turk  
Bruxelles 1980.
- "Militaristische democratie in Turkijë"  
Inf-Turk.  
Bruxelles 1983.

- "Het staatsterrorisme in Turkijê"  
Vereniging van Kurdische arbeiders en studenten in Belgie (Tekoşer) en in Frankrijk  
1981.

- "De Armeniers" (Ndl./Turque)  
Baykar  
Almelo (Holland) 1980.

- Artikeles :

Solidarité Socialiste N° juli 83  
"Volksuitroeing in Koerdistan"  
  
Meer Voud  
Dossier Koerdistan  
Leuven 1979.

Tijden de vorige jaren, hebben we  
eveneens verscheidene artikels in  
tijdschriften en kranten geschreven.

EN ALLEMAND

-- -----

- "Durcks freie Kurdistan"  
Erlebnisse in einem vertrauten Land  
Hella Schlumberger  
Editions C. Bertelsman  
München 1980.

- "Ich war bei den Kurden"  
Fritz Sitte  
Editions Verlag Styria  
Köln 1980

- "Türkeihilfe-Wofür?"  
Die milliarden des Westens  
gegen die völker der Türkei ?  
Berichte und Dokumente  
Komkar Frankfurt/Main  
juli 1980

- "Wer sind wir ?"  
"Was tun wir ?"  
Komkar Frankfurt/Main  
april 1981.

- "Das leben dem Kurden in Kurdistan Turk"  
Strasbourg 1982.

- "Der Nape Osten und die Kurden"  
Emin. Altunç  
Bonn

- "Mehdi Zana, Muss Gerettet Werden"  
Bonn 1982.

- "Zeitschrift für Kurden und Deutsche"  
Mizgin N° 1 Sept. 83

- "Ein Kurdischer Maler"  
Riza Topal  
Bochum 1980.

EN ANGLAIS

-- -----

- "People without a country"  
The Kurds and Kurdistan  
Ghassem lou, Kendal, Nazdar,  
Roosevelt, Vanly.  
Edited by G. Chaliand  
London 1982

-- "Files on Turkey"  
U.S. Interest in Turkey  
Info-Turk  
Bruxelles Mars 1982.

- "Persecution of the kurdisch people in Turkey"  
Students' Union of Kurdistan in France  
Paris 1979.

EN KURDE

-- -----

Publications de Tekoşer :

Concernant la langue

- "Koerdisch-Nederlands"  
voor Koerden en Nederlands-  
taligen  
Tekoşer  
Bruxelles 1979.

- "Kürtçe - Türkçe"  
Derwêş Ferho.  
Tekoşer  
Bruxelles 1981.

- "Xwendina Zimanê Kurdî"  
Hînkar Torf  
Bruxelles 1983.

Revue trimestrielle en Kurde  
et en Turque  
"TEKOŞER" du N° 1 au N° 22.

Autres publications :

Langue :

- "Alfabe"  
Emin Bozarslan  
Suède 1980.

- "Elfebeya Kurdî"  
Sîpan yayinlari  
Dr. Kamuran Bedirxan  
Bonn BRD 1981
- "Hawar"  
Emir Celadet Bedir-Khan  
Berlin sept 1976.
- "Çiya"  
Hemreş Reşo  
Syrie 1965- 1970
- "Destpêka Xwendinê, Rêza-  
na Zimanê Kurdî per çeyen  
bijartî  
Kamuran Dedi-Xan  
Paris 1971.
- "Hêvi"  
Institut Kurde de Paris  
1983.

Littérature pour enfants :

- "Meyro"  
Emîn Bozarşlan  
Suède 1981.
- "Gurê Bilûrvan"  
Emîn Bozarşlan  
Suède 1981.
- "Kêz Xatun"  
Emîn Bozarşlan  
Suède 1982.
- "Mîr Zoro"  
Emîn Bozarşlan  
Suède 1981.
- "Zozan"  
Mahmut Baksi  
Suède 1979.
- "Zarokên Ihsan"  
Mahmut Baksi  
Suède 1978.
- "Bete Lotta karê bajo"  
Astrid Lingren  
Ilan Wikland  
Suède 1982.
- "Ma gakuvi kûçikan dixwin ?"  
Lennart Frick et Jean Carl-  
brand  
Suède 1983.
- "Masîyê Reşê piçûk"  
Samed Behrengî  
Suède 1981.

Poésie :

- "Sewra Azadî"  
Cigerxwin  
Diwana 2  
Weşanên pale mars 1979  
Suède.
- "Ronak"  
Cigerxwin  
Diwana 4  
Suède 1980.
- "Zend-Avista"  
Cigerxwin  
Diwana 4  
Suède 1981.
- "Şefaq"  
Cigerxwin  
Diwana 6  
Suède 1982
- "Hêvî"  
Cigerxwin  
Diwana 7  
Suède 1983.
- "Apo"  
Osman Sebrî  
(prison de Damas)  
Syrie 1972.
- "Zozan"  
Casimê Celîl  
Suède 1982.
- "Li Bandeva Spêde"  
Rojen Barnas  
Suède
- "Eriş Dikin"  
Firat Cewerî  
Suède 1981.
- "Mezin Dibim"  
Firat Cewerî  
Suède 1981.
- "Dê Sêrfne"  
Firat Cewerî  
Suède 1983.
- "Kurdistan Disoje"  
Beşir Botanî  
Mahabat (Iran) 1974.
- "Rûbarên Sorav"  
Beşir Botani  
Armanc Suède 1975.
- "Aştî û Evîn"  
Beşir Botani  
Suède 1980.

Roman :

- "Dimdim"  
Ereb Şemo  
Weşanen Roja Nû  
Suède 1983.

Histoire :

- "Tarixa Edebyeta Kurdi"  
Prof. Qanatê Kordo  
Suède 1983.
- "Mem û Zîn"  
Ahmedê Xanî  
Istanbul 1975.
- "Destana Memê Alan"  
çeviren : Baran  
Turquie 1978.
- "Mesela û Metelokên Kurdî"  
Ronahî Hewra  
Suisse 1976.
- "Mesele û metelokên Kurdî"  
O. Celîl , C. Celîl  
Hevra  
Suisse 1976.

Revue :

- pour les enfants :

- "Hêvî"  
N° 1 à 9  
Armanç  
Suède.
- "Kulîlk"  
N°1 et 2  
Koç-Kak  
All. Féd.

- littéraire :

- "Tirêj"  
N° 2 , 3 et 4  
Armanç  
Suède
- "Roja Nû"  
N°1 1983  
Suède  
Komkar.
- "Berbang"  
N° 2 à 12  
Suède  
Fédération des organisations  
Kurdes en Suède.

- "Armanç"  
N° 1 à 44  
Suède
  - "Komkar"  
N° 37 à 57  
All. Féd.
  - "Qêrîn"  
N° 2 à 5  
Koç-Kak  
Suède"
  - "Jîna nû"  
Janv. févr. 80  
Armanç  
Suède.
  - "Roja Kurdistan"  
N°1  
Aksa  
All. Féd.
  - "Pale"  
N°1  
Koç-Kak  
Suède
  - "Kurdistan"  
Delîlo Izolî  
Hollande
  - "Reya Dast"  
N° 13 et 14  
Kurdes de Syrie 1980
  - "Adetên Kurdistan"  
N° 1  
M. Beyazîdî  
Hollande
  - "Azadî"  
N°5  
Kendal Evdo, Bertolino.
- EN TURC  
-- ----
- "Kürtler"  
Bazil Nikitin  
Ozgürlük yolu yayinlari  
Istanbul 1976.
  - "Şerefname"  
Kürt Tarihi  
Şeref Xan  
Arapçadan Çeviren M. Emin  
Bozarslan  
Istanbul 1975.



1.6.1983

ANNEXE 1--

COMMUNIQUE DE PRESSE

- Mardi, le 24.5.83, le tribunal militaire de Diyarbakir, au Kurdistan de Turquie, a condamné 35 Kurdes à mort, 28 à la prison à vie - dont 10 mineurs à 24 ans de prison en raison de leur âge - , et 333 autres à une détention allant de 3 à 36 ans.

Des dizaines de milliers d'autres, au Kurdistan de Turquie et en Turquie, subissent des tortures sauvages en attendant leur libération ou leur mort. Cette répression s'est surtout accentuée depuis l'arrivée au pouvoir de la junte fasciste le 12.9.1980.

- Le 28.5.83, des manoeuvres spéciales des forces de l'OTAN appelées "Adventure Express 83" ont commencé à Erzurum et à Kars, au Kurdistan de Turquie. Elles vont durer jusqu'au 16.6.83.

Cette unité spéciale de l'OTAN est composée des forces des pays suivants: ETATS-UNIS, ALLEMAGNE, ANGLETERRE, ITALIE, BELGIQUE. La Belgique a surtout fourni des unités de parachutistes et du matériel militaire.

- Le 26.5.83, un nombre important de militaires turcs (4.000 d'après certains journaux et 40.000 d'après le Times) a pénétré au Kurdistan d'Irak pour y mater les Kurdes. Cette opération n'est pas la première de son genre. D'autres, de moindre envergure, ont eu lieu auparavant. Ceci est le résultat d'un accord de "coopération" Turco-Irakien signé il y a 4 ans entre le général Evren, à l'époque chef d'Etat Major de l'armée turque, et le président irakien Saddam Hussein.

Les 4 régimes hostiles entre eux, de Turquie, d'Iran, d'Irak et de Syrie, n'hésitent jamais à mettre leurs différents de côté lorsqu'il s'agit d'écraser les Kurdes, partagés par ces 4 pays et dont le nombre total s'élève à 20 millions. Les intérêts économiques et stratégiques de ces gouvernements les incitent à exploiter le sol riche du Kurdistan et à priver le peuple kurde de tout droit élémentaire, même celui de lire et d'écrire sa propre langue.

Nous condamnons avec force la persécution sanglante des Kurdes par les deux gouvernements turc et irakien et leur accord de "coopération" qui intensifie considérablement la terrible répression des Kurdes.

Nous appelons le monde à rompre le silence sur cette répression séculaire.

Nous invitons incessamment toutes les organisations politiques et humanitaires à intervenir auprès du gouvernement turc afin qu'il supprime les condamnations à mort et l'emprisonnement à perpétuité et qu'il retire son armée du Kurdistan d'Irak.

Samedi, le 4/6/83, à 11 h., nous allons protester contre ces actes devant l'Ambassade de Turquie: 74, rue Jules Lejeune - Ixelles.

Organisations signataires:

- TEKOSER: Union des Travailleurs et Etudiants Kurdes en Belgique
- Parti Démocratique du Peuple du Kurdistan
- KSSE: Union des Etudiants du Kurdistan en Europe - Section Belgique

.../...

1. 6. '83

P E R S M E D E D E L I N G

Op dinsdag 24.05.'83 velde het militaire gerechtshof van Diyarbakir, in Turks Koerdistan, het volgende oordeel tegen zogenaamde Koerdische separatisten : 35 terdoodveroordelingen, 28 levenslange gevangenis, (waaronder 10 minderjarigen, teruggebracht tot 24 jaar omwille van hun jeugdige leeftijd). 333 anderen tot gevangenisstraffen van 3 tot 36 jaar.

Tienduizende anderen, in Turks Koerdistan en in Turkije, worden maandenlang, soms jaren, onmenselijk gefolterd in afwachting bevrijd te worden of geëxecuteerd. Deze repressie is echter toegenomen sinds de machtsgreep van de militaire fascistische junta op 12. 09. 1980.

Op 28.05.'83 begonnen speciale militaire manoeuvres van de NATO-strijdkrachten, geheten "Adventure Express '83" te Erzurum en te Kars, in Turks Koerdistan. Zij duren tot 16.06.'83. Deze speciale NATO-eenheid is samengesteld uit afdelingen afkomstig uit de volgende landen :

U. S. A., West Duitsland, Groot Britanië, Italië, België (de Belgische bijdrage bestaat hoofdzakelijk uit parachutisten-eenheden en militaire materieel).

Op 26.05.'83 is een substantiële Turkse troepenmacht (4.000 man volgens sommige kranten, 40.000 man volgens de Times) binnengedrongen op Iraaks grondgebied om de Koerden te bestrijden. Dit is niet de eerste keer dat zulks gebeurt. Andere acties, hoewel kleiner in omvang, werden vroeger uitgevoerd. Het geldt hier een toepassing van een "samenwerkingsakkoord" tussen Turkije en Irak, vier jaar geleden ondertekend door generaal Evren, destijds oppergeneraal van het Turks leger en de Iraakse president Saddam Hussein.

De bewindvoerders van Turkije, Iran, Irak en Syrië, meestal in onmin met elkaar, schuiven hun geschillen opzij als het erom gaat de Koerden te bekampen die met hun 20 miljoen zielen leven op het grondgebied Koerdistan, dat zich uitspreidt over vier staten. De economische en strategische belangen van die vier regeringen zetten hen enerzijds ertoe aan de rijkdommen van de Koerdische grond en vooral ondergrond uit te buiten en anderzijds de Koerden zelf alle rechten te ontzeggen, ook de meest elementaire zoals lezen en schrijven in hun eigen taal.

Wij veroordelen met klem de blodige vervolging tegen de Koerden vanwege de Turkse en Iraakse regering en eveneens hun "samenwerkingsakkoord" dat de verschrikkelijke onderdrukking van de Koerden nog verzwart.

Wij roepen de wereld op om het zwijgen te verbreken omtrent deze eeuwendurende onderdrukking.

Wij richten een dringende oproep tot alle politieke en menslievende organisaties om bij de Turkse regering hun invloed te doen gelden om in dat land een einde te stellen aan de veroordelingen ter dood en levenslang, en onmiddellijke terugtrekking van Turkse Troepen uit Iraaks Koerdistan.

.....  
Op zaterdag 4 juni '83, om 11 uur zullen wij voor de Turkse Ambassade, Jules Lejeunestraat 74, te Elsene (Brussel) bijeenkomen en tegen de bloedige vervolging van de Koerden protesteren.

.....  
Ondergetekende Organisaties:

TEKOŞER-Koerdische Arbeiders en Studentengemeenschap in België.  
Demokratische Volkspartij van Koerdistan - Irak -  
KSSE-Koerdische Studentengemeenschap in Europa - Afdeling België.

.. / ...

1. 6. '83

COMMUNIQUE DE PRESSE

Avec le soutien de: (jusqu'à présent)

Ligue Belge des Droits de l'Homme

M.R.A.X.

OBJECTIF '82

STEMRECHT '82

V.O.C.O.M.

Socialistische Solidariteit - Solidarité Socialiste

AGALEV

ECOLO

Comité Belge pour la Défense des Droits de l'Homme en Turquie

VREDE

Frans Massereelfonds

Info-Turk

Solidarité Etudiants Etrangers

Amis du Peuple Kurde- Vrienden van het Koerdische Volk

CASI-UO

DAR-EL - Maghreb

Mouvement des Jeunes Socialiste

Union des Etudiants Arabes à Bruxelles

Union des Etudiants Irakiens en Belgique

I. O. T. (Internationale Oorlogtegenstanders)

IKOVE ( Komitee Voor de Verdediging van de Vrede in Europa)

Union Pour la Démocratie en Turquie

ABVV - Jongeren (Gewest Brussel-Halle-Vilvoorde)

Jongeren Tegen Racisme

OXFAM - Wereldwinkels - Gent

.....  
.....  
.....  
.....  
..

18/7/83

Adresse B.P. 33 - 1730 ZELLIK

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 14.7.83, assassinat d'un diplomate turc à Bruxelles. Le même jour, vers 17h., visite de la police civile chez deux de nos membres. Comme l'un des deux est absent, ils fouillent à fond la maison, en présence de son épouse, et emportent revues, adresses.. sans en faire un inventaire ni le faire signer par l'épouse. Ils demandent à celle-ci que son mari se présente le lendemain à la gendarmerie.

Le lendemain, le 15.7, notre membre subit un interrogatoire sévère à la gendarmerie, de 10h. à 13h., et on refuse de lui rendre les documents en question. On lui demande de se présenter dans une dizaine de jours.

Le 16 et 17/7, le journal le Soir publie un article sous le titre "L'attentat de Bruxelles, l'oeuvre d'une union sacrée d'opposants turcs, kurdes et arméniens ?" dans lequel il fait croire à l'opinion publique qu'à Bruxelles il existe "un noyau" d'opposition armée composé de tous les opposants durs au régime turc. Les journaux turcs abondent dans le même sens.

Tout en nous opposant énergiquement au régime fasciste turc, nous déclarons que nous n'avons aucun lien, ni de près ni de loin, avec cet acte terroriste.

Nous sommes surpris par l'empressement de la police belge d'interroger à ce propos nos membres, de fouiller chez eux et de confisquer nos documents, dans un pays démocratique où la police n'a pas le droit de confisquer des documents sans en dresser un inventaire, signé par la personne.

L'article du Soir et ceux des journaux turcs qui mettent dans le même sac tous les opposants au gouvernement turc nous choquent profondément. Nous sommes persuadés que ces accusations proviennent des milieux officiels turcs qui ont profité de cet événement pour mieux contrôler leurs opposants qui leur ont échappé en préférant de vivre en Belgique.

Le gouvernement fasciste turc qui n'a pas lésé sur les moyens pour réprimer sauvagement toute personne démocrate, qu'elle soit arménienne ou kurde ou turque, est pris de plus en plus de panique, et n'arrivant pas à anéantir l'opposition clandestine dans le pays veut mettre la main sur ceux qui l'ont fui.

Il est du devoir des autorités belges qui ont permis aux organisations démocratiques immigrées d'exister et de poursuivre leurs activités pacifiques de ne pas céder devant le chantage et la perfidie du gouvernement turc.

Union des Travailleurs et  
Etudiants Kurdes en Belgique.

# GENOCIDE AU KURDISTAN.

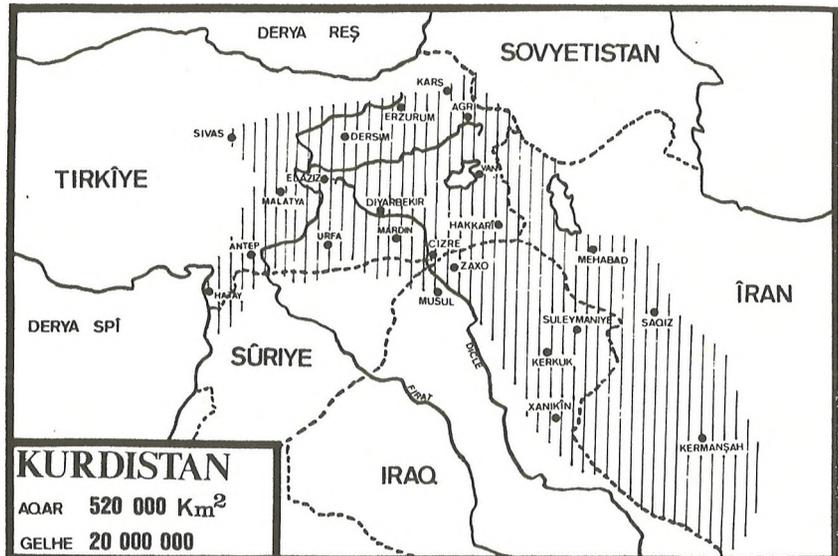
L'actualité sanglante qui se déroule depuis une semaine au Kurdistan de Turquie et d'Irak n'est pas, comme le prétend le gouvernement turc, un petit événement ou "une opération limitée". Bien au contraire, il s'agit d'un véritable génocide.

Les trois événements qui se sont succédés du 24 au 28 mai de cette année prouvent, une fois de plus, l'ampleur de la répression sur le peuple kurde et la complicité bien affichée des gouvernements qui l'oppriment.

Mardi, le 24 mai, le tribunal militaire de Diyarbekir, au Kurdistan de Turquie, a condamné 35 Kurdes à mort, 28 à la prison à vie et 333 à une détention allant de 3 à 36 ans. Ce procès, comme beaucoup d'autres, avait commencé au lendemain de l'arrivée au pouvoir de launte fasciste turque le 12 septembre 1980. Deux jours plus tard, le 26 mai, un nombre important de militaires turcs, plus de 40 000, a pénétré au Kurdistan d'Irak sur une profondeur de 80 km pour y détruire 60 villages et tuer plus de 8 000 Kurdes, violer les femmes et torturer les enfants. Encore deux jours plus tard, le 28 mai, des manoeuvres spéciales des forces de l'OTAN, appelées "Adventure Express 83" ont commencé à Erzurum et à Kars, au Kurdistan de Turquie, pour appuyer l'invasion de l'armée jusqu'au 16 juin 1983. Cette unité spéciale est composée de forces de cinq pays: Etats-Unis, Allemagne Fédérale, Angleterre, Italie et Belgique. La Belgique a surtout fourni des unités de parachutistes et du matériel militaire.

La succession de ces trois événements tragiques en l'espace d'une semaine n'est pas l'effet du hasard. La condamnation à mort de 35 Kurdes a suscité des remous chez tous les Kurdes, dans les quatre parties du Kurdistan, c'est-à-dire de Turquie, d'Irak, d'Irak et de Syrie. En plus, les Kurdes se trouvant au Kurdistan d'Irak ont pu profiter d'un certain relâchement de l'armée irakienne, du fait que celle-ci est surtout occupée par la guerre irano-irakienne, pour essayer de prendre la situation en main et demander leur autonomie. Les deux gouvernements, turc et irakien, sentant le danger, ont rapidement appliqué l'accord de coopération signé entre eux il y a quatre ans, et suite à la demande officielle de l'Irak, la Turquie a couru à son secours, et les forces spéciales de l'OTAN l'ont appuyé, afin de paralyser les Kurdes des deux côtés.

Les mass-média ont parlé très timidement de ce génocide, en se basant souvent sur les déclarations officielles du gouvernement turc qui prétend avoir retiré ses troupes le 2 juin, sans effusion de sang! et qui cite comme bilan de l'opération limitée la mort d'un soldat turc et d'un seul maquisard kurde.



Ces mêmes mass-média sont beaucoup plus généreux lorsqu'il s'agit d'autres événements au monde, parfois beaucoup moins tragiques.

Ce triste oubli du sort du peuple kurde n'est pas étonnant. Le Kurdistan, terre riche et stratégique au Proche-Orient, a toujours été l'objet de la convoitise de toutes les puissances qui s'y sont succédées, depuis le temps des empires perse, arabe, ottoman... jusqu'aux temps modernes où, depuis la première guerre mondiale, le pays a été partagé en quatre par les alliés, Français et Anglais, qui ont dominé le Proche-Orient après la victoire sur l'empire ottoman dont il ne reste aujourd'hui que la Turquie. Depuis ce partage, le sentiment national chez les Kurdes s'est accentué et leur lutte séculaire s'est durcie davantage. Leurs révoltes et insurrections successives, dans les quatre parties du pays, ont été punies par des massacres et des déportations massives. Parfois ces massacres n'étaient pas moins importants que le génocide des Arméniens.

Une seule fois dans l'histoire, la question kurde a été discutée sur le plan international. C'était en 1920, lors du Traité de Sévres, où la Société des Nations (l'ONU de l'époque) avait décidé d'accorder aux Kurdes le droit à l'indépendance, en se basant sur le droit des nations à disposer d'elles-mêmes. Hélas! Ce traité a rapidement été aboli, en 1922, par le Traité de Lausanne, vu l'opposition des Anglais qui détenaient le pétrole d'Irak se trouvant à Mossoul et à Kirkouk, au Kurdistan d'Irak, et vu évidemment l'opposition des dirigeants turcs ultranationalistes.

En 1946, la République Kurde de

Mahabad est créée au Kurdistan d'Irak, mais, hélas, elle ne dure qu'un an. Tous ses dirigeants sont pendus, l'imprimerie de Mahabad est détruite, les ouvrages en langue kurde brûlés et l'enseignement de la langue kurde interdit.

Malgré ce lourd silence sur le plan international, la lutte du peuple kurde pour ses droits continue. Elle est difficile et pleine d'embûches, vu la complexité extrême de la situation du pays et sa dépendance de quatre régimes sanguinaires. Ces régimes qui, malgré leur hostilité réciproque profonde, laissent leurs antagonismes de côté chaque fois que la situation exige d'unir leurs efforts pour écraser les Kurdes.

Dans aucune des quatre parties du Kurdistan le peuple n'a le moindre droit élémentaire, même pas celui de lire et d'écrire en sa propre langue. La Turquie va jusqu'à appeler les Kurdes officiellement "les Turcs de l'Est" ou "les Turcs Montagnards". L'Irak prétend avoir accordé l'autonomie aux Kurdes. Il est vrai qu'après 1975, le gouvernement irakien a permis d'enseigner la langue kurde dans des écoles primaires seulement, mais en même temps, il a effectué des déportations massives vers le Sud pour arabiser les Kurdes et les remplacer par des Arabes. Et la répression des Kurdes ne fait que s'accroître.

Sur le plan économique et social, le sort des Kurdes ne fait qu'empirer. Aucune infrastructure, aucun effort de la part des quatre gouvernements pour apporter une amélioration même minime au niveau de vie.

Nous sommes tout à fait conscients du fait que les peuples voisins, turc, iranien, irakien et syrien, souffrent

aussi de ces régimes et des inégalités sociales profondes qu'ils ont provoquées, et nous sommes aussi conscients qu'ils luttent, comme nous, pour leur dignité humaine et une vie meilleure. Pour cela, nous menons et nous devons mener notre combat avec eux afin d'acculer ces régimes totalitaires à un changement. Nous sommes aussi conscients que cela n'est pas facile et nous ne courons pas derrière de belles illusions. Pour mener à bien notre lutte, il nous faut d'une part le soutien de toutes les catégories démocratiques de ces quatre pays et d'autre part, la pression, sur le plan international des partis et des organisations démocratiques.

Jusqu'à il y a une quinzaine d'années, les Kurdes étaient repliés sur eux-mêmes et ne réussissaient pas à percer sur la scène internationale, pour

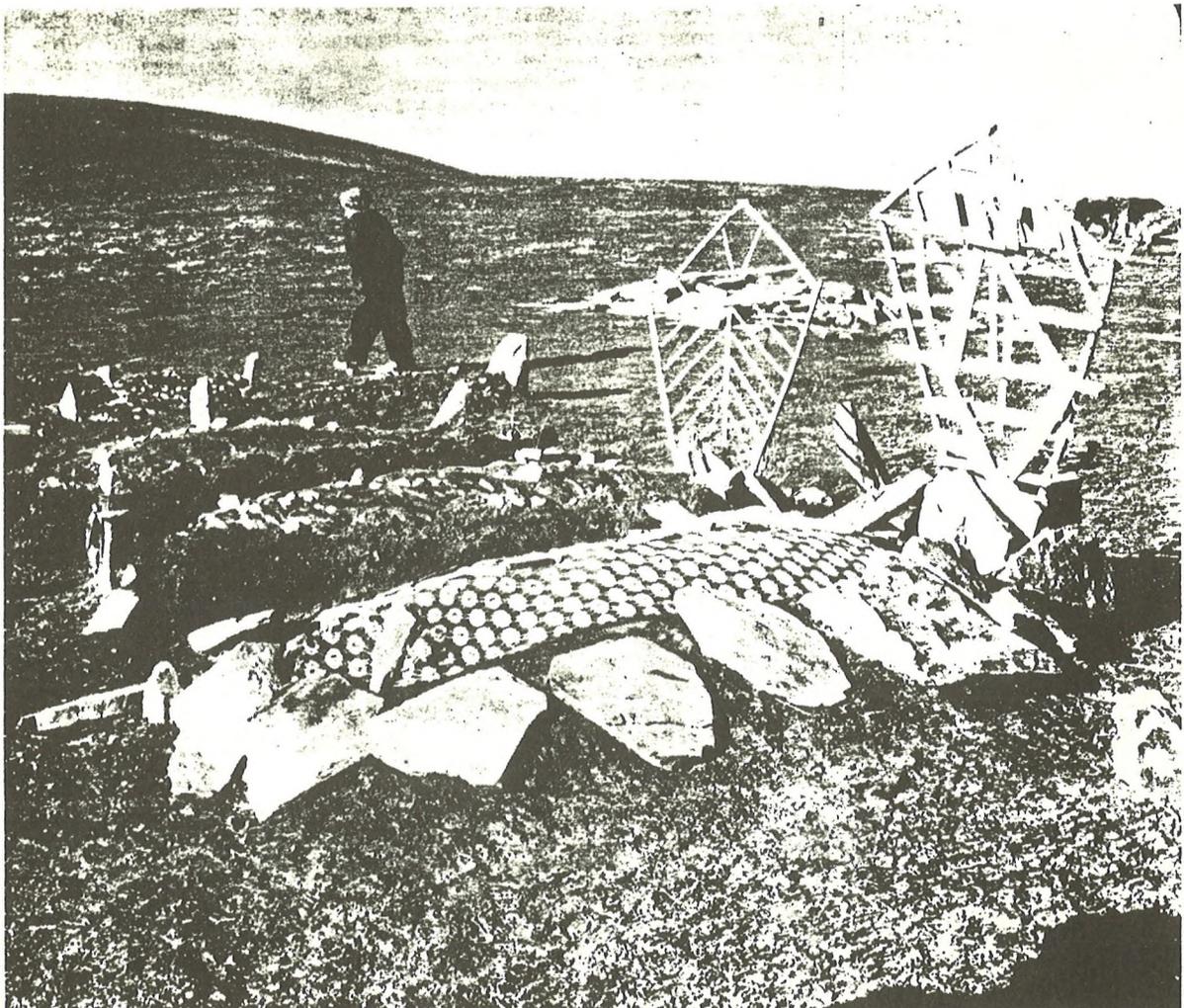
différentes raisons internes et externes. En effet, la nature montagneuse, le manque d'accès à la mer, le mode de vie semi-tribal ou agricole, le manque d'une vraie conscience politique et d'une organisation moderne d'une part, et leur dépendance de quatre régimes différents et totalitaires d'autre part, tout cela a acculé les Kurdes à mener leur lutte dans l'ombre. Aujourd'hui, grâce à l'éveil de la conscience politique dans une grande partie de la population, nous avons compris que les revendications nationales ne peuvent aboutir sans les revendications économiques et sociales et la collaboration étroite avec les peuples voisins.

Si nous avons parcouru aujourd'hui une partie du chemin, nous n'avons pas encore réussi à entamer la seconde, c'est-à-dire à pénétrer l'opinion publique internationale. Cette

deuxième tranche de notre long itinéraire demeure la plus difficile à gagner, car derrière ces quatre gouvernements, il y a tous les enjeux de la politique économique internationale, surtout en cette période de crise profonde où chacun se débat pour survivre. Aucune puissance ne voudra aujourd'hui perdre ses intérêts économiques et stratégiques dans cette région névralgique du monde et perdre "l'amitié" de ses quatre alliés pour des raisons humanitaires. Mais il revient à nous, Kurdes, de continuer à informer, patiemment cette opinion publique internationale dont l'attention et le soutien sont d'une extrême importance pour toute lutte moderne pour la justice et la paix.

**Tekoser  
Union des Travailleurs  
et Etudiants Kurdes  
en Belgique.**

**Avec le soutien de plusieurs organisations dont le M.R.A.X. et la Ligue des Droits de l'Homme, une action de protestation contre l'opération militaire turque en Irak a eu lieu le 4 juin devant l'ambassade de Turquie.**



# LE KURDISTAN :

**H I E R**

**E T**

**A U J O U R D ' H U I**

La Turquie étant un partenaire très important pour l'Europe, du fait de sa situation géo-stratégique et de son appartenance à l'OTAN, les mass-médias européens passent sous silence ou diminuent considérablement les événements dramatiques qui s'y déroulent. Par contre, d'autres pays, comme la Pologne, l'Afghanistan, le Tchad, le Liban, et le problème palestinien ne cessent de faire couler l'encre des journaux.

Néanmoins, les derniers événements étaient tellement graves que ces mass-médias n'ont pas pu ne pas les citer. Il s'agit de la grève de la faim des prisonniers turcs et kurdes entamée dans les prisons turques au début de juillet et largement suivie par des grèves de faim symboliques dans plusieurs pays d'Europe. L'interdiction de plusieurs partis et journaux de droite a été tellement choquante pour ces mass-médias qu'ils ont dû aussi en parler.

Si ces journaux et caméras rendent si peu compte de ce qui se passe en Turquie, ils rendent encore moins compte de la réalité du Kurdistan, sous prétexte qu'il s'agit d'un problème interne, et d'importance secondaire.

Il est en fait très difficile pour l'opinion publique occidentale de connaître et de comprendre la répression nationale exercée sur le peuple kurde par les quatre gouvernements de Turquie, d'Iran, d'Irak, et de Syrie, car elle est déjà très mal informée sur ces pays eux-mêmes, c'est-à-dire sur leur situation politique, économique et sociale, du fait que les dits mass-médias n'en donnent que des bribes d'information sans en faire une analyse à la fois simple et adaptée au niveau du grand public.

L'homme de la rue n'en retient finalement que des scènes de violence auxquelles il finit par s'habituer et qu'il contemple passivement comme s'il s'agissait d'un distrayant film d'horreur.

La deuxième raison pour laquelle on passe sous silence le problème kurde c'est que les quatre pays que nous avons cités sont d'une importance capitale pour l'Occident et le monde entier, car cette région est un carrefour économique et stratégique très précieux, et par conséquent, il est trop dangereux de "vexer" les quatre gouvernements en question et de perdre ainsi leur alliance en faisant du bruit autour d'un problème qui les accable depuis le début de ce siècle.

Ainsi, nous avons trouvé que pour donner au lecteur une idée assez claire de l'actualité kurde il est indispensable de survoler d'abord avec lui l'histoire complexe du Kurdistan.

Le Kurdistan (le pays des Kurdes) est un vaste territoire montagneux, d'une superficie de 500.000 Km<sup>2</sup> (dix fois la Belgique).

Il est écartelé entre quatre pays : - la Turquie,  
- l'Iran,  
- l'Irak et  
- la Syrie.

Le nombre des Kurdes s'élève à :

20 millions au Kurdistan de Turquie, (23,8% de la population turque),

6 millions au Kurdistan d'Iran (17% de la population iranienne),

4 millions au Kurdistan d'Irak (28% de la population irakienne) et

800.000 au Kurdistan de Syrie (11% de la population syrienne)

Il existe aussi 300.000 Kurdes en U.R.S.S., dispersés dans plusieurs régions, et 100.000 réfugiés au Liban.

Dans toutes les parties du Kurdistan vivent d'autres peuples qui constituent, dans l'ensemble, environ 10% de la population :

- arméniens,
- araméens,
- assyriens,
- arabes,
- turcs.....

Quant aux ressources naturelles, elles sont abondantes :

- pétrole (surtout au Kurdistan d'Irak, dans les régions de Kirkouk, Mossoul...)
- charbon, minerais de cuivre, de fer.....
- forêts, pâturages,
- fleuves, sources d'eau sulfurique et pure....

La société kurde est essentiellement agricole. La plupart des Kurdes vivent de l'élevage et de la culture du blé, de l'orge, du tabac, du coton.....

Quelle est l'origine des Kurdes ?

Le gouvernement turc affirme que ce ne sont que des Turcs, les dirigeants iraniens font une amalgame entre iraniens et persans et prétendent que les Kurdes parlent un dialecte persan.

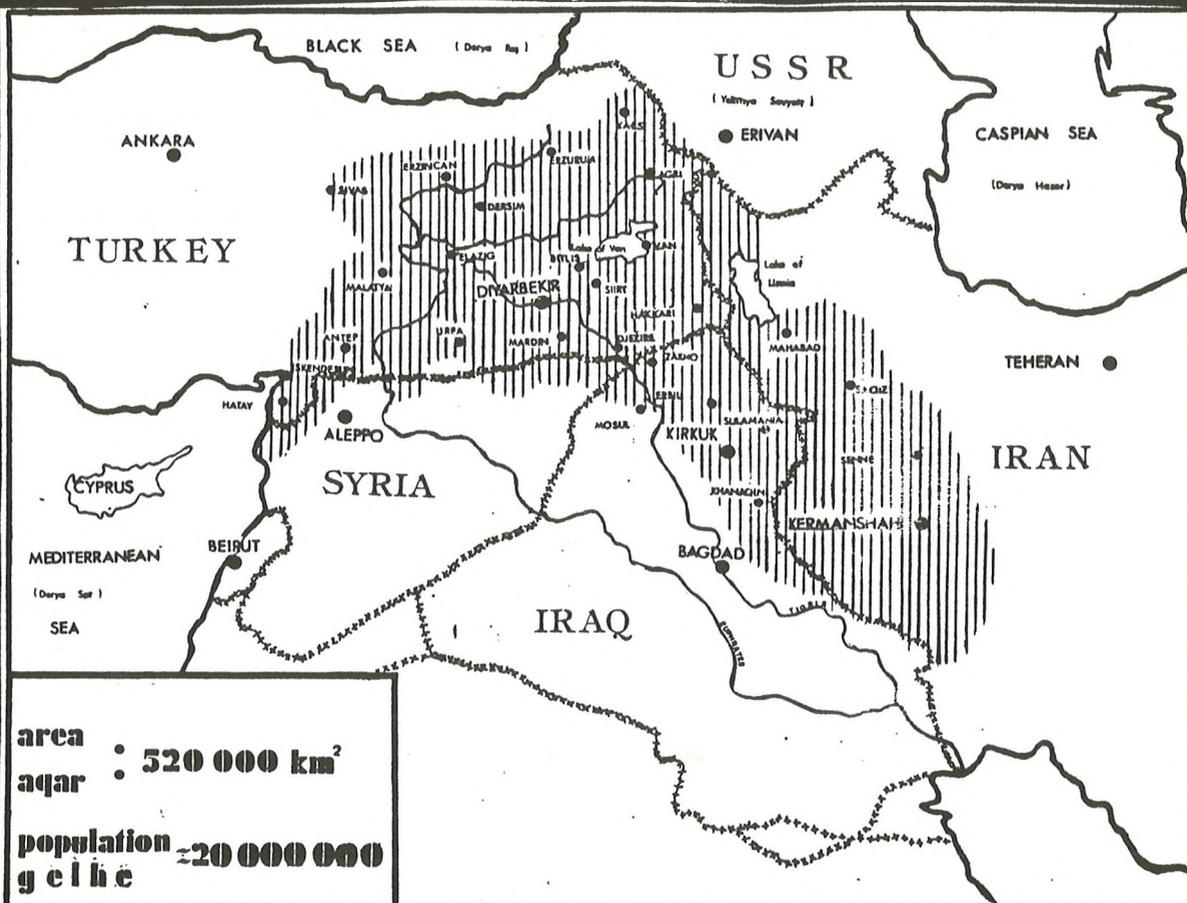
Les Irakiens et Syriens considèrent tout le monde comme arabe ou presque.

Or, les études faites par les spécialistes donnent des résultats très rapprochés: il s'agit d'un peuple très ancien qui a habité cette même région depuis des millénaires et dont les derniers ancêtres connus en Occident étaient les Mèdes qui furent dominés par les Perses au VI<sup>ème</sup> siècle a.J.C.

La langue Kurde est indo-européenne. Elle appartient au groupe nord-ouest des langues iraniennes. Elle est fort distincte du turc altaïque et de l'arabe sémite. Elle se rapproche du persan mais est aussi distincte de lui et non un dialecte persan. Le Kurde est divisé en trois grands dialectes : le Kurmandji (60%),  
le Sorani (30%), et  
le Louri (10%).

La religion des Kurdes est l'Islam. De croyance zoroastrienne, ils ont été islamisés lors des conquêtes musulmanes.

# KURDISTAN



La grande majorité est sunnite, c'est-à-dire adeptes de la "Sunna" (tradition), recueil des préceptes d'obligation tirés des pratiques du prophète et des quatre califes orthodoxes qui lui ont succédé. Une minorité parmi eux est chiite (alevite). Les chiites considèrent que la succession du prophète Mahomed devait revenir à Ali, son cousin et gendre, et à ses descendants. Il existe aussi une minorité de Kurdes chrétiens et environ 50.000 yezidi. La croyance de ces derniers est un mélange de zoroastrisme et d'Islam.

L'histoire du Kurdistan est parsemée d'innombrables mouvements de révolte et d'insurrections. Nous allons la résumer en trois parties :

1'Antiquité, le Moyen-Age et les temps nouveaux, le 20e siècle :

Antiquité : après la chute de l'empire mède à la moitié du VIe siècle a.J.C., les Kurdes ne purent plus s'unir, ni exercer un rôle politique important. Ils menèrent une vie indépendante dans les montagnes.

Moyen-Age et Temps-nouveaux : Sous l'influence de l'Islam, un grand nombre de principautés indépendantes à l'intérieur du vaste empire musulman qui n'était pas à même de les contrôler. Ces dynasties apportèrent une grande richesse culturelle aux pays qui les dominaient : littérature, art, poésie.....

Du XVIe au XIXe siècle : la plupart de ces principautés kurdes devinrent des protectorats des empires ottoman et persan.

En 1639, après une série de guerres très violentes entre ces deux voisins, le Kurdistan fut partagé en deux parties, ottomane et persane. Les principautés kurdes perdirent leur indépendance, les unes après les autres.....

Le sentiment national kurde, né au cours du XVIe siècle, se développa après 1639. En effet, le partage cité plus haut avait eu comme conséquence une dépendance plus grande de l'extérieur et avait fait naître ce sentiment national. Le mécontentement des Kurdes devint le ferment du mouvement national, particulièrement actif au début du XXe siècle.

Entre le XVIe et le XIXe siècle, les princes kurdes n'avaient pu s'affirmer à cause de la puissance des empires turc et persan, du cloisonnement des massifs montagneux et des rivalités entre les grands féodaux.

XIXe et XXe siècles : au XIXe siècle, l'empire ottoman allant vers sa fin et se sentant de plus en plus faible, raidissait son attitude envers les Kurdes. Ceci eut pour effet d'attiser le sentiment national existant déjà. Aussi, des révoltes et des insurrections ne tardèrent pas à éclater un peu partout au Kurdistan.

Vers la fin de ce siècle et au début du XXe siècle, des journaux et revues kurdes parurent.

Mais, en 1908, les Jeunes Turcs supprimèrent toutes les associations kurdes. En 1910, le premier parti kurde, Hêvîya kurd (l'Espoir kurde), fut créé par un groupe d'étudiants et de juristes kurdes et une revue mensuelle, Roja Kurd (le jour kurde) fut publiée. Depuis la veille de la première guerre mondiale jusqu'au Traité de Sèvres en 1920, déportations massives et massacres suivent les soulèvements successifs.

Suite à la première guerre mondiale où l'empire ottoman fut vaincu par les Alliés, Français et Anglais; le Kurdistan fut partagé en quatre parties, le Kurdistan de Turquie dépendant des Jeunes Turcs, le Kurdistan d'Iran et d'Irak des Anglais et le Kurdistan de Syrie des Français!

Une nouvelle forme d'états centraux ayant un marché national naît. Le nouveau système capitaliste et colonialiste qui remplace le système féodal renforce la répression contre les Kurdes.

## Les Traités de Sèvres et de Lausanne et leur conséquence sur le Kurdistan de Turquie.

Pour la première fois, la question Kurde est discutée sur le plan international, par la Société de Nations.

En 1920, le Traité de Sèvres est signé, en se référant aux quatorze points du Président Wilson et au "droit des nations à disposer d'elles-mêmes".

Il établit les conditions d'un Kurdistan autonome. Mais, il s'agit du Kurdistan ottoman seulement. Le Kurdistan d'Irak est écarté.

Mais ce traité ne fut jamais appliqué. En 1922, à la Conférence de Lausanne, les Turcs refusèrent le Traité de Sèvres en prétendant que "les Kurdes ne diffèrent en rien des Turcs, et tout en parlant des langues différentes, ces deux peuples forment un seul bloc du point de vue de la race, de la foi et des mœurs." Les Anglais aussi étaient contre cette décision à cause du mandat qu'ils détenaient sur l'Irak et ayant peur de perdre la ville pétrolière, Mossoul, située au Kurdistan d'Irak.

Le Traité de Lausanne était surtout une victoire pour Mustafa Kemal (Ata Turk), qui, dès 1924, interdit l'usage de la langue kurde au Kurdistan et fit déporter les intellectuels et les chefs kurdes actifs.

Trois insurrections très connues dans l'histoire kurde eurent alors lieu et furent suivies de massacres et de déportations :

- L'insurrection de Cheikh Saïd en 1925,
- celle du Mont-Ararat d'Ihsan Nouri Pacha en 1927 - 1928 et
- celle de Dersim, en 1937 - 1938.

Suite à cette dernière, le gouvernement turc publia un "pacte de bon voisinage" avec l'Irak et l'Irak, afin de mener une action commune contre les Kurdes.

Après la Deuxième guerre mondiale, en 1955, la Turquie signe le pacte de Bagdad avec l'Irak, la Grande-Bretagne, le Pakistan et l'Iran.

A partir de 1961, les Kurdes de Turquie aident activement les Kurdes d'Irak qui commencent une lutte armée contre le gouvernement de Bagdad.

Le mouvement national n'est plus mené par des chefs féodaux, mais par de jeunes intellectuels.

Petit à petit, surtout vers les années 70, il n'est plus basé uniquement sur le sentiment national, mais aussi sur une conscience politique.

La gauche kurde et turque commencent à comprendre qu'il est nécessaire de lutter ensemble contre l'ennemi de classe commun. Dans l'histoire agitée et sanglante de la Turquie et du Kurdistan de Turquie depuis les années 70, et surtout depuis la prise du pouvoir par la junte militaire fasciste le 12 septembre 1980, les deux peuples ont payé leur liberté très cher, surtout au Kurdistan où le bilan des tortures et des massacres est particulièrement lourd. La langue kurde continue à être interdite et les Kurdes continuent à être traités de "Turcs Montagnards" ou "Turcs de l'Est".

Au mois de mai dernier, l'armée turque a pénétré, sur la demande du gouvernement d'Irak, au Kurdistan d'Irak, sur une profondeur de 80 Km pour y détruire une soixantaine de villages et tuer une dizaine de milliers de Kurdes.

Une centaine de prisonniers font actuellement une grève de la faim jusqu'à la mort dans la pire des prisons turques, celle de la ville de Diyarbakir, au Kurdistan de Turquie. Lorsque la nouvelle s'est répandue à l'extérieur, et que la population a manifesté son mécontentement, l'armée a sévi avec ses blindés. On parle de la mort de deux grévistes et de plusieurs manifestants, 32 grévistes de la faim sont dans le coma.

## Kurdistan d'Iran

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le Chiisme étant devenu le rite religieux officiel de la dynastie des Sêfêvides, les Kurdes sunnites prirent le parti du Sultan Ottoman sunnite, contre le Chah Ismaïl, persan et chiite. Et lorsque le nationalisme persan devint despotique, le nationalisme kurde s'éveilla et résista. Les multiples soulèvements obligèrent le gouvernement iranien, en 1937, à signer le Pacte de Saadabad avec la Turquie et l'Irak.

La République kurde de Mahabad (1946) :

En 1941, les forces alliées soviétiques et britanniques envahissent l'Iran et font tomber le régime du Chah Pahlevi, père du dernier chah. L'armée iranienne est obligée d'abandonner ses armes et laisse le champ libre au Kurdes habitant au Nord du Kurdistan d'Iran. Quand aux Kurdes du Sud, ils sont contrôlés par l'armée britannique. C'est entre ces deux zones d'occupations, soviétique au Nord et britannique au Sud du Kurdistan, région délaissée par l'armée iranienne, que les Kurdes réussissent à avoir leur autonomie.

En 1945, le Parti Démocratique du Kurdistan (P.D.K.) est fondé. L'un de ses principaux fondateurs est Qazi Mohammed, intellectuel et personnalité politique et religieuse respectée. Ce parti gagne rapidement l'appui de la majorité du peuple kurde. Le 22 janvier 1946, lors d'un grand meeting populaire, la République Kurde, dont le Président est Qazi Mohammed et la capitale la ville de Mahabad, est proclamée.

Cette république éphémère qui n'a duré qu'un an, a cependant atteint des buts importants : - des décrets règlementent l'administration et les finances,

- des mesures sociales sont prises,

- la terre est cadastrée.

La langue Kurde devient officielle et est utilisée dans l'administration et l'enseignement. Les hautes fonctions administratives sont occupées par les Kurdes. Des livres et des revues dont une destinée aux femmes et une autre aux enfants, sont imprimés en langue Kurde. Une station de radio est inaugurée, le drapeau kurde est dressé et un chant kurde connu devient l'hymne national. Mais, hélas, à la fin de mars 1947, tous les dirigeants sont exécutés, l'imprimerie de Mahabad est détruite, les ouvrages en langue kurde sont brûlés et l'enseignement en langue kurde est interdit. Mais les Kurdes continuent leur lutte, clandestinement ou légalement.

Lors des élections de 1952, le candidat du Parti Démocratique du Kurdistan remporte entre 80 et 90% dans les différentes régions de Mahabad.

Les Kurdes donnent aussi leur appui à Mossadegh lors de la campagne pour la nationalisation de l'industrie pétrolière, et votent unanimement, en 1953, pour la limitation des pouvoirs du Chah. Ceux qui connaissent l'histoire récente de l'Iran savent combien le régime du Chah, avec l'aide de la police secrète, la Savak, et la C.I.A. américaine, était despotique. Pendant les dernières années de cette dictature le Kurdistan était militarisé. Chaque paysan kurde qui se déplaçait d'un village à un autre devait en informer les maires des deux localités, et, ceux-ci devaient, à leur tour, informer la gendarmerie de la visite de tout inconnu.

C'est à cause de cette répression sanglante que les Kurdes avaient participé très activement à la Révolution Islamique de l'Ayatullah Khomeyni. Leur revendication principale était et demeure toujours :

"Démocratie pour l'Iran, Autonomie pour le Kurdistan".

Une fois Khomeyni au pouvoir, sa répression sur l'ensemble de l'Iran et sur le Kurdistan en particulier, est devenue légendaire.



" Si tu as trop de pain donne le au boulanger afin qu'il en ait un de plus" proverbe kurde  
Institut kurde de Paris



Manifestation devant  
l'ambassade de Turquie  
à Bruxelles:  
"Après les Arméniens les  
Kurdes? "

Actuellement un règne moyenâgeux sévit en Iran. Au Kurdistan, la lutte de guérilla continue : l'armée et les milices islamiques (Pasdar) occupent les villes du Kurdistan, mais les maquisards (Pêsmerge) détiennent un bon nombre de villages où la population s'organise dans la mesure de ses possibilités, car, elle est continuellement harrassée par les bombardements qui ont causé jusqu'ici des dizaines de milliers de morts. Le blocus économique, imposé il y a quelques années au Kurdistan, y accentue considérablement la misère.

#### Kurdistan d'Irak

Comme dans les autres parties du Kurdistan, les Kurdes n'ont pas cessé de harceler les gouvernements successifs de Bagdad, chacun d'eux leur promettant, au début, de leur accorder des droits nationaux et des réformes importantes, pour avoir leur soutien, mais, une fois installés au pouvoir, ils les écrasent comme ils le peuvent. L'un des différents soulèvements et le plus célèbre est celui de Moustafa Berzani qui a duré de 1961 à 1975.

Celui-ci, chef féodal charismatique et d'un courage guerrier légendaire, soutenu au début par les Soviétiques puis par le Chah d'Iran (ennemi acharné des Irakiens) et les Etats-Unis, s'est battu, pendant quatorze ans, contre le pouvoir de Bagdad. Celui-ci l'a finalement remporté grâce à l'accord d'Alger, signé en 1975, avec l'Iran.

En effet, le gouvernement d'Alger avait profité de la conférence des pays pétroliers pour réconcilier les deux ennemis séculaires, l'Iran et l'Irak.

L'Irak a accepté à condition que le Chah d'Iran cesse immédiatement toute aide aux Kurdes d'Irak. Ainsi, ce mouvement s'est rapidement effondré et Berzani s'est réfugié aux Etats-Unis où il est mort en 1979.

Le gouvernement irakien, craignant une reprise de la guerre, a rapidement proclamé l'autonomie du Kurdistan d'Irak. Mais, ceux qui connaissent bien la situation dans cette région savent que c'est pour jeter de la poudre dans les yeux.

En effet, dans certaines régions seulement l'enseignement est en kurde dans les écoles primaires. Les livres et les autres publications sont remplis de louanges au parti Baas et au chef Saddam Hussein dont tout le monde connaît le régime sanguinaire dans l'ensemble de l'Irak. Le long de la frontière du Kurdistan de Turquie, le gouvernement irakien a déporté des dizaines de milliers de paysans kurdes au Sud, vers des régions arabes et les a remplacés par des habitants arabes, afin d'assimiler les Kurdes. La résistance kurde continue donc, dans la clandestinité.

#### Kurdistan de Syrie

La Syrie étant sous mandat français entre les deux guerres mondiales, la répression sur les Kurdes n'était pas très forte en ce moment-là, du fait que les Français étaient assez favorables pour eux.

Ainsi, les livres d'alphabet circulaient librement et le poète populaire kurde, Cigerxwin, pouvait publier ses "dîwan" (recueils) en kurde. C'est surtout vers les années 60 que la répression avait pris une grande ampleur : Nasser d'Egypte qui avait régné sur la République Arabe Unie, constitué de l'union entre l'Egypte et la Syrie, poussé par son panarabisme exacerbé, avait organisé une véritable chasse contre les Kurdes.

En 1962, pour faire face au "danger kurde" et "sauver l'arabisme" de la région, un plan, dit plan de la "Ceinture Arabe" prévoit l'expulsion de toute la population kurde établie à Cezira, le long de la frontière du Kurdistan de Turquie et leur remplacement progressif par les Arabes.

Les Kurdes expulsés seraient établis au Sud, dans des régions arabes, et de préférence dispersés. La découverte du pétrole à Qaratchok, à Cezira, renforce cette politique.

En 1963, c'est le parti Baas qui est au pouvoir. Le chef de la police politique de Cezira, Mohamed Talab Hilal, publie une "Etude sur la province de Cezire, du point de vue national, social et politique" où il veut prouver "scientifiquement" et "anthropologiquement" que les Kurdes "ne constituent pas une nation".

En 1975, 40 "villages modernes" sont construits par l'Etat dans la zone de la "Ceinture" et 7000 familles paysannes arabes y sont implantées et armées. L'exécution du plan se poursuit lentement pour ne pas trop attirer l'attention du monde extérieur. Pendant les dix dernières années, 30.000 Kurdes de Cezira se réfugient au Liban ou dans les villes syriennes.

#### Les Kurdes d'U.R.S.S.

Il n'y a pas de territoire kurde en U.R.S.S. mais des colonies compactes, disséminées dans les républiques de Transcaucasie et d'Asie Centrale. La grande majorité se trouve en Azerbaïdjan et en Arménie. La dispersion des Kurdes soviétiques est due, en partie, à des raisons historiques et religieuses.

A la seconde moitié du XVIIIe siècle, certaines tribus kurdes s'étendent en Arménie et en Azerbaïdjan et y créent des villages kurdes. Au XIXe siècle, lors des guerres russo-turques, le flux de l'immigration kurde s'accroît à cause des soulèvements au Kurdistan ottoman et persan. Parmi ces réfugiés, se trouvent beaucoup de Yezidis (voir la religion chez les Kurdes), chassés à la fois par les autorités ottomanes et les chefs traditionnels kurdes musulmans.

Les Kurdes d'U.R.S.S. bénéficient des droits culturels : dans les écoles kurdes l'enseignement est en kurde. Tous les livres scolaires proviennent des maisons d'édition d'Arménie qui publient aussi des oeuvres des poètes et écrivains affiliés aux sections kurdes de l'Union des écrivains d'Arménie et de Géorgie.

#### Conclusion :

La lutte du peuple kurde, longue et douloureuse, continue, dans des formes différentes, dans les quatre parties du Kurdistan. L'histoire du Proche-Orient qui a lié son sort à celui de ses voisins, la longue expérience tirée de son combat, ses conditions de vie intolérables... tout cela lui a appris à donner une autre dimension à sa lutte, c.à.d. qu'elle soit à la fois sociale et nationale, qu'elle soit menée avec toutes les formes progressistes des quatre pays qui le dominent, contre des gouvernements qui oppriment aussi l'ensemble de la population, et enfin, qu'elle soit le plus possible, répercutée sur la scène internationale.

TEKOSER.



## C) Informatie-activiteiten

A. "TEKOŞER", ons driemaandelijks tijdschrift in het Koerdisch (met telkens ook enkele bladzijden in het Turks). De artikels behandelen veelal de Koerdische taal, geschiedenis en actualiteit. In elk nummer komt ook de Belgische actualiteit aan bod, vooral die met betrekking op de immigratie. Telkens geven we ook een overzicht van onze activiteiten in afgelopen trimester.

### B. Artikels :

- Twee artikels in het Frans over het Koerden-probleem in het tijdschrift "Equipes Populaires", N° 8 en 9.
- Een artikel over de Turkse militaire invasie in Iraaks Koerdistan, verschenen in :
  - Socialistische Solidariteit (Nederlands)
  - Jeunes Socio-Chrétiens N°3 (Frans)
  - MRAX-Information, juni 83 (Frans, kijk annexe 3)
- Een artikel "Le Kurdistan, Hier et Aujourd'hui" in "Objectif Immigré, revue de service civil international" N° 52 (Frans, kijk annexe 4).

### C. Radio-interviews :

31 mei :

In verband met de Turkse invasie in Iraaks Koerdistan worden twee van onze leden geïnterviewd, in het Turks en het Frans, door de Vrije Radio "Micro-Climat". Zij antwoorden ook op enkele telefoontjes van luisteraars.

1 juni :

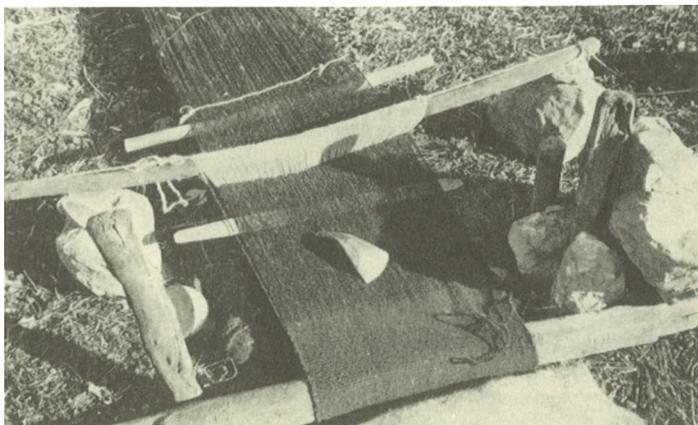
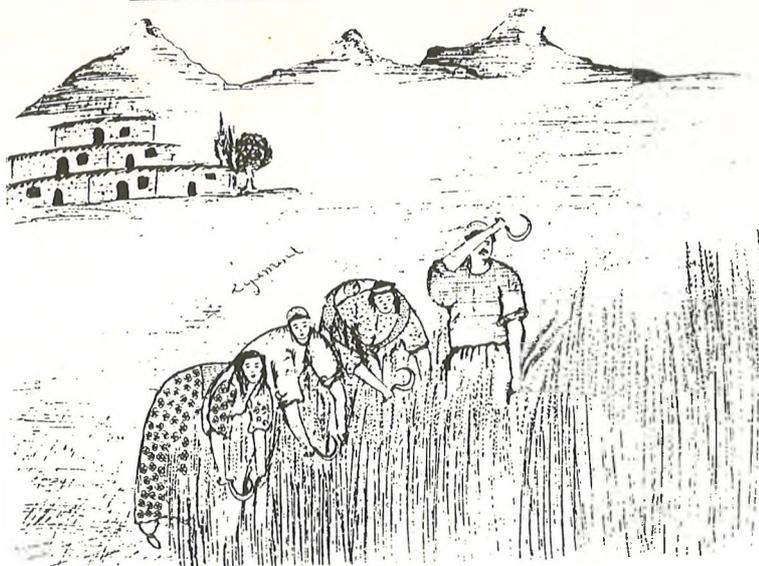
De RTBF-Luik, Turks programma, geeft ruime informatie over dezelfde gebeurtenis en beëindigt de uitzending met een lied van de bekende Koerdische zanger Şivan.

2 juni :

Een van onze leden wordt geïnterviewd door RTBF, bij het joernaal van 13 u., over dezelfde gebeurtenis.

3 juni :

In zijn laatste joernaal van de dag kondigt RTBF diezelfde gebeurtenissen aan, alsmede onze manifestatie van 's anderendaags vóór de Turkse Ambassade te Brussel.



5 000 aanwezigen. De Chileense zanggroep Inti Illimani, de Griekse zangeres Maria Faranturi en de Turkse zanger Zülfü Livanelli oogsten buitengewoon sukses. Onze informatiestand kreeg heel veel bezoekers.

17 en 18 september :  
feest van de Rode Vaan. Stand en Koerdische dansen.

24 september :  
avond van de K.P. uit Uruguay te Brussel. Onze vertegenwoordiger gaf er een boodschap van solidariteit.

4 oktober :  
seminarie van het VOCOM over de immigratie. Twee van onze leden namen er deel aan.

23 oktober :  
anti-racketten-manifestatie te Brussel. Een groot sukses met ongeveer 400 000 deelnemers. Wij stapten op met de Turkse organisaties Gerçek, DIB-BK en BTIB.

26 oktober :  
persconferentie van de BRAX, de Belgische Liga voor de Mensenrechten en het VOCOM om het dossier voor te stellen dat samengesteld werd bij gelegenheid van de tiende verjaring van de Internationale Dag tegen het Racisme, georganiseerd door de UNO. Dit dossier werd te Genève aan de UNO voorgesteld in juni j.l.

5 november :  
festival van de Immigrant te Antwerpen. Stand.

7 november :  
inhuldiging van de vereniging "Philoxène" te Brussel. Deze vereniging stelt zich tot doel kristenen uit Turkijë te helpen die ginder godsdienstige discriminatie hebben gekend. Wij hebben de redenen van die discriminatie uiteengezet. Inderdaad leven de meesten van die kristenen, Armeniërs en Arameërs, in Turks Koerdistan.

16 november :  
hongerstaking van een aantal UCL studenten als protest tegen het wetvoorstel Gol. Wij brengen een bezoek en sturen een boodschap van solidariteiten.

26 november :  
belangrijke meeting van de UCL studenten. In een buitengewone sfeer van solidariteit. Wij zegden onze totale steun toe en



lieten enkele Koerdische liederen horen.

6 december :  
studenten-manif tegen het wetvoorstel Gol.

9 december :  
solidariteitsavond met de hongerstakers van de ULB (zelve doel). Boodschap van solidariteit en Koerdische liederen.

29 december :  
steeds met hetzelfde doel, en in het kader van de studentenacties tegen het wetvoorstel Gol, zet de Sociale Hogeschool E.O.S. een fakkeltocht op touw gevoldg door een solidariteitsfeest in de club Garcia Lorca. Boodschap en liederen.

# MET BELGISCHE EN IMMIGRANTEN-ORGANIZATIES



- Maandelijkse zeer belangrijke vergaderingen van de nationale "koördinatie" waarvan wij lid zijn en die meer dan 150 Belgische en immigranten-organisaties groepeerd om het verzet te bundelen tegen het wetsonwerp Gol dat de fundamentele rechten van de gastarbeiders aantast.
- Vergaderingen van Objectief 82 waarvan wij lid zijn.
- Maandelijkse vergadering van de "Commission Française de la Culture" om twee dossiers samen te stellen, één over het racisme, een ander over de tweede generatie.
- Vergaderingen van de Raadgevende Immigrantenvoed Raad van Sint-Joost.

15 februari :  
persconferentie van de "Koördinatie" tegen het niet-inschrijving van immigranten in de Brusselse gemeenten.

19 februari :  
avond georganiseerd door de Wijk-Unie van Sint-Joost. Wij deden mee met Koerdische liedjes.

25 februari :  
tunezisch feest "El-Tarik El-Jadid". Stand.

25 maart :  
monster-meeting in de Madeleinezaal te Brussel, op touw gezet door de "Koördinatie" en de twee vakbonden ABVV en ACV tegen de niet-inschrijving en tegen het gezamenlijk beleid van de regering in zake immigratie.

22 april :  
verjaardag van de Chileense Partij van Allende. Wij brachten er een boodschap van solidariteit.

24 april :  
anti-racketten manifestatie te Florenne. Meer dan 10 000 deelnemers. Wij stapten mee op en hielden een stand onder een van de talrijke tenten.

30 april :  
eerste-Mei-viering van het tijdschrift "La Gauche". Stand.

1 mei :  
eerste-Mei-Manifestatie met de Belgische K.P. en deelname 's avonds aan het feest met stand en folkloredansen.

2 mei :  
informatieavond over het Koerdenprobleem, op touw gezet door Wereldwinkel. Een lid van Tekoer was uitgenodigd om het onderwerp in te leiden en om te antwoorden op de vragen.

8 mei :  
grote manifestatie van de "Koördinatie" tegen het regeringsbeleid inzake immigratie. 15 000 deelnemers.

16 mei :  
vergadering van VOCOM, koepelorganisatie voor alle migrantenacties in het Vlaamse land, waarvan wij lid zijn. Doel van de vergadering : analyse van de manif van 8.05.

28 mei :  
congres van VOCOM

27 augustus :  
feest in Costande van het tijdschrift "Vrede". Korte inleiding over het Koerdenprobleem, stand, Koerdische liederen en dansen.

29 augustus :  
persconferentie van het Pakistaans democratisch front om de bloedige repressie in dat land aan te klagen.

16 september :  
Chileens feest, op touw gezet door CEAL bij gelegenheid van het tienjarig bestaan van het Pinochetbewind. De echtgenote van Allende, Pierre Galand en andere personaliteiten namen het woord voor ongeveer

de bij het begin van de lente en van het nieuwe leven.

- Het herinnert tegelijk aan een oeroude traditie die steunt op de even oeroude legende van smid KAWA : hij doodde de dwingeland DEHAK en smeet meteen zijn regime omver. Het volk volgde KAWA in de bergen en danste daar rond een groot vuur. In het Zoroastrisme, oude godsdienst van de Koerden, staat het vuur symbool voor de machten van het Goede die het Kwaad overwinnen.

Newroz wordt gevierd als een soort nationaal feest, want de Kawalegende herinnert aan de eeuwenoude strijd van de Koerden tegen hun onderdrukkers. Daarom is de viering ervan heel vaak verboden in Koerdistan ; maar ze vieren het dan wel in de klandestiniteit.

In Brussel vierden wij ons Newroz op 26 maart 1983 in de zaal van het O.C.G.B. Zelf gaven we er 5 korte sketches ten beste, we voerden onze folklore-dansen op en hielden een zeer uitgebreide stand met als toemaat een Koerdisch buffet. De zanger Temo en de zangeres Seyno (beiden Koerden) waren de gewaardeerde eregasten van de avond. Een Armeense zanger van de "Union Populaire Arménienne" en de Italiaanse groep "Collectiva Pulcinella" droegen een steentje bij.

Standen: Behalve de onze hield "Union des Travailleurs et des Etudiants du Kurdistan en France" een stand, samen met het "Institut Kurde" van Parijs. Er waren twee standen van Turkse organisaties : van de "Unie voor democratie in Turkijë" en van het "Steuncomitee voor het tijdschrift Gerçek". Ten slotte een stand uit Chilië.

#### Boodschappen van solidariteit

- Bij de opening : Dhr E. Lee-mans, voorzitter van de Belgische Senaat.
- Union des Travailleurs et Etudiants du Kurdistan en

France.

- KOMKAR (Koerdisch, W.Duitsland).
- AKSA (Koerdisch, Berlijn).
- Unie van de Syrische Koerden (Bonn).
- Info-Turk.
- Steuncomitee voor het tijdschrift Gerçek.
- Unie voor de democratie in Turkijë.
- Union Populaire Arménienne.
- Belgisch comitee voor de verdediging van de mensenrechten in Turkijë.
- B.R.A.X. Beweging tegen het Racisme, het Antisemitisme en de Xenofobie.
- Objectief 82 (bundeling van een honderdtal immigranten organisaties voor de verdediging van de juridische rechten van de gastarbeiders).
- Belgische Unie van de Democratische juristen.
- Kommunistische jeugd.
- Rom-comitee (Zigeuners).

## ***B) samenwerking met andere organisaties***

### ***MET***

### ***KOERDEN-ORGANIZATIES***

12 en 13 januari :

deelname aan het Congres van de "Union des Travailleurs et Etudiants du Kurdistan en France" te Parijs.

24 februari :

deelname aan de officiële opening van het "Institut Kurde" te Parijs.

27 februari :

culturele avond in het "Institut Kurde" te Parijs. Wij waren er met een stand en met folklore dansen.

11 maart :

Newroz (Koerdisch Nieuwjaar) op touw gezet te Leuven door Koerdische studenten uit Irak. Wij waren er met onze stand en onze dansen.

12 maart :

Newroz in Keulen van de Koerden-organisaties Komkar. Wij waren er met een boodschap en met onze stand.

je vinden in onze bibliotheek (Dwarsstr. 19, 1030 Sint Joost Brussel) en worden geciteerd in de dokumentatielijst op het eind van dit info-bladje.

Wij hebben eveneens zeer actief meegewerkt aan de opstelling van twee speciale dossiers over de Koerden, nl het N° 322 van "Vivant Univers" en "Le cas du peuple Kurde" van Iteco.

## **BILAN VAN ONZE AKTIVITEITEN IN 1983**

### **A) eigen socio-kulturele akties**

Sinds de werving van drie B.T.K.ers (twee dames, één Belgische en één koerdische, en een Koerd) draait ons lokaal in de Dwarsstr. 19 te Sint Joost (Brussel) op volle toeren, vijf dagen per week.

Zie hier het programma van de activiteiten :

Sociale dienst :  
elke werkdag van 13 u. 30 tot 16 u.30

Lessen Frans :  
ma., wo., vr., van 10 u. tot 12 u.  
di. en Vr. van 17 u. tot 19 u.

Lessen Nederlands :  
gepland Het wachten is op kandidaten.

Lessen Koerdisch :  
(taal, geschiedenis, kultuur) :  
do. van 18 u. tot 20 u.

Vrouwelijke activiteiten :  
(voorlichting omtrent gezondheid naalles, Franse taal) : di. van 10 u. tot 11 u.

Aktiviteiten voor kinderen :  
takenschool, socio-culturele activiteiten, dans, enz :  
wo. van 14 u. tot 18 u.

Dokumentatie-centrum :  
boeken en brochures in verschillende talen, platen, cassetten... (cfr lijst) : ins ons lokaal.



Koerdische folklore-groep :  
voor zang en dans bestaande uit 10 personen en bereid op te treden bij feesten van organisaties.

ONS EIGEN CONGRES : 22.1.83  
-----

met kritische analyse van onze akties in 1982 en planning voor 1983

NEWROZ (Koerdisch Nieuwjaar)  
-----

Newroz betekent "de Nieuwe Dag" en is de viering van het Koerdisch Nieuwjaar. De Koerden, alsook de Iraanse volkeren, vieren het sinds onheuglijke tijden op 21 maart. Het feest heeft een dubbele betekenis :  
- Het symbolizeert de vreug-

# WAT WIJ WILLEN

Tekoşer (koerdisch woord voor "de Militant"), Koerdische Arbeiders en Studentengemeenschap in België, is een progressieve organisatie, gesticht eind 1978. Zij is echter gebonden aan geen enkele politieke partij, noch Koerdische, noch gelijk welke andere.

Het opzet van de organisatie is sinds haar stichting tweevoudig : enerzijds de Koerden die in België leven helpen om zich zo goed mogelijk in te schakelen in de Belgische samenleving, anderzijds het publiek (het Belgische vooral, maar ook verder, o.m. langs de immigratie) in te lichten over en te sensibilizeren voor het zeer complexe en netelige Koerden-vraagstuk, verder ook dit publiek in contact brengen met de Koerdische geschiedenis en Cultuur die in Europa zo erg onderkend zijn.

Om dit dubbele opzet te verwezenlijken, werken we, binnen de grenzen van onze mogelijkheden aan mensen en aan geld, vooral in drie richtingen :

- a) eigen socio-culturele activiteiten ;
- b) samenwerking met andere organisaties, Koerdische, Turkse, Belgische en andere;
- c) informatie verstrekken langs de pers en langs de audiovisuele media.

Een zware opgave die veel tijd vergt. Want, benevens onze financiële limieten, stuiten we op een enorme moeilijkheid : de muur van stilzwijgen doorbreken, opgetrokken rond het Koerden-probleem. Dagelijks lopen pers en andere media over van nieuws uit Polen, uit Libanon (met de Palestijnen), uit Z. Amerika. En reppen zij met geen woord over bijna dagelijkse bombardementen van

Koerdische dorpen, over een volk dat plat getrapt wordt onder fascistische laarzen in Turkije.

Ondanks die muur, ondanks die stilte in de media, heeft onze sensibilisatie-actie bij Koerden, Belgen en gastarbeiders enkele kleine vruchten afgevoerd. Steeds meer sympathizanten stellen ons vragen, documenteren zich, praten erover rondom zich.

Ook de Koerden zelf hebben nood aan informatie en aan een hart onder de riem, zowel zij die met 101 problemen in België leven, als zij aan wie ginder in Koerdistan de meest elementaire mensenrechten ontkend zijn als lezen en schrijven in eigen taal. De Koerden in België, net als alle gastarbeiders, vragen om hulp zolang zij zelf de 101 problemen en de anderen niet aankunnen.

# WAAROM DIT INFO-BLADJE ?

Met een overzicht van onze activiteiten in 1983 wil dit bladje een modeste communicatie-link zijn met onze niet-Koerdische vrienden en sympathizanten. Onze finanties laten het echt niet toe om naast ons driemaandelijks blad in het Koerdisch (+ telkens ook een paar bladzijden in het Turks) er een in 't Nederlands en in 't Frans te publiceren.

Wel hopen we in de toekomst wat talrijker publikaties in de Belgische landstalen te doen verschijnen.

Intussen herinneren we onze lezers eraan dat we in een niet ver verleden (1979) twee brochures uitgaven, één over de geschiedenis van Koerdistan (één in elke landstaal) en een andere (helaas tot nogtoe enkel in het Frans) over het economische en culturele leven in Koerdistan (Kurdistan, Quelques notes sur la vie économique et culturelle). Beide brochures kun

I N H O U D

WAT WIJ WILLEN ..... 3

WAAROM DIT INFO-BLADJE ? ..... 3

BILAN VAN ONZE AKTIVITEITEN..... 4

A. Eigen socio-kulturele akties..... 4

B. Samenwerking met andere organisaties :

    Met Koerden-Organizaties..... 5

    Met Turkse en Belgische Organizaties.. 6  
    (rond de problemen in Turkijë)

    Met Belgische en Immigranten Organiza-  
    ties..... 8

C. Informatie-Aktiviteiten..... 9

DOCUMENTATIELIJST (Voir partie française)

ANNEXE 1

ANNEXE 2 (Voir partie française)

ANNEXE 3

ANNEXE 4

TEKOŞER: Koerdische Arbeiders en Studenten-  
gemeenschap in België.

Verantwoordelijk Uitg. : M. Nezih Yalçin

Adres : Têkoşer - B.P. 33 1730 ZELLIK  
- 19 Dwarsstraat 1030 BRUSSEL

Tél: 02/218 68 09

Bank nummer : Têkoşer 426-3144071-85  
Kredietbank.



→ Wij zijn teruwer beschikking indien u documentatie  
zoekt over Koerdistan.





TÊNOSER



koerdische Arbeiders en Studentgemeenschap in België

INFO-BLAD

1983